

Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir une fois de plus l'avocat Reiner Fuellmich, qui fait partie du comité Corona. Nous avons pensé qu'il était temps, en ce début septembre, de faire le point sur les activités de ce grand comité d'individus. Il a mené plusieurs entretiens sous la forme, je dirais, de témoignage. Reiner, bonjour. Merci beaucoup de nous accorder un peu de votre temps. Donc la première question est, où en êtes-vous ? Quelles sont vos nouvelles ?

Je pense qu'il s'agit d'un moment crucial, car nous sommes passés de " qu'est-ce que cette pandémie ? Quel est le danger du virus ? Quelle est la fiabilité du test PCR ? Quels sont les dégâts à attendre des mesures anti-Corona" à "qui est derrière tout cela ?". Nous sommes arrivés à cette conclusion après avoir interrogé environ 150 experts du monde entier, dont une ancienne secrétaire adjointe au logement et au développement urbain aux États-Unis, Catherine Austin Fitz, le prix Nobel Luc Montagnier, de France, Mike Yeadon, ancien vice-président de Pfizer, et bien d'autres. Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il ne s'agit pas de santé et qu'il n'en a jamais été question. Au contraire, ce que certains considèrent comme les effets secondaires des mesures anti-Corona étaient les effets escomptés. La destruction de nos économies, dans le monde entier, la destruction de nos économies et tous les effets secondaires des vaccinations, sont probablement... en ce qui concerne la destruction économique, nous sommes maintenant certains que c'est intentionnel, parce que ceux qui nous raflent, raflent les parts de marché des petites et moyennes entreprises en Allemagne, en France, en Italie et dans tous les autres pays. Ce sont eux, si vous suivez l'argent, qui sont aussi derrière ce qui se passe ici.

Il semble que la part de marché des petites et moyennes entreprises est en train d'être prise par les plateformes américaines comme Amazon, booking.com, Uber, et cetera, et cetera.

Et il semble également que notre industrie la plus importante en Allemagne, l'industrie automobile, soit en train d'être reprise par les Chinois. Nous l'avons appris par des lanceurs d'alerte, qui nous ont parlé. L'une d'entre elles va bientôt rendre publique son histoire.

L'autre aspect, outre la destruction économique, est ce qui arrivé à la santé des gens. Outre le fait que de nombreuses personnes se suicident, les taux de suicide montent en flèche en raison de l'éloignement social, etc. En dehors du fait qu'il y a beaucoup de mauvaises pratiques qui ont eu lieu, parce qu'ils ont des pics de décès à Bergame, en Italie, par exemple, ou à New York. C'est ce que nous a appris l'expert que nous avons écouté, ce pic est le résultat d'une très, très grave faute professionnelle médicale.

Mais à part cela, il semble que les soit disant "vaccinations" qui ont lieu en ce moment n'ont pas pour but de guérir la maladie. Rappelez-vous, nous sommes arrivés à la conclusion que quoi qu'il en soit, nous ne nions pas l'existence d'un virus. Ce qui est là n'est pas plus dangereux que la grippe ordinaire, car même l'OMS, est d'accord, plus ou moins avec Jon Ioannidis de l'Université de Stanford. Ils disent que la létalité de l'infection se situe entre 1,4 et 1,5 %, ce qui est à peu près la même que celle de la grippe ordinaire. Il n'y a donc pas de véritable pandémie. Il n'y a aucune raison, car pour la grippe ordinaire, il n'y a jamais eu de confinement.

Il n'y a pas de véritable raison de paniquer. En dehors de cela, il existe des méthodes alternatives de traitement, l'ivermectine, le zinc, des suppléments de vitamine D, parce que c'est ce qui cause tous les problèmes respiratoires en automne et en hiver dans nos pays, et encore plus dans les pays scandinaves, parce que c'est à ce moment-là que le niveau de vitamine D baisse, parce qu'il n'y a pas assez de soleil, pas assez de lumière. Voilà donc ce à quoi nous sommes arrivés. C'est la conclusion à laquelle nous sommes arrivés, et maintenant nous commençons à chercher qui est derrière ça.

Reiner, si je peux me permettre, avant de voir qui est derrière tout ça, j'ai juste une question. Vous êtes un avocat formé et un juge formé également, et donc vous dites "nous sommes arrivés à la conclusion", avez-vous mené des entretiens contradictoires en interrogeant l'autre partie ? Parce que, par essence, si vous êtes un juge, vous devez écouter, je dirais les deux parties. Donc ici vous avez un côté de l'histoire. Quel est l'autre côté de l'histoire ? Les scientifiques qui plaident pour la vaccination, les scientifiques qui disent que les traitements ne fonctionnent pas. Comment concilier ces deux camps, ou n'y a-t-il aucun moyen de les interroger ?

Nous avons invité l'autre camp. Nous avons invité des personnes comme le professeur Wheeler, qui dirige le RKI allemand, l'Institut Robert Koch, qui est l'équivalent du CDC américain. Nous avons invité Drosten à nous parler, mais ils n'ont pas répondu. Nous avons donc vu ce qu'ils font et ce qu'ils disent. Nous connaissons leur opinion parce qu'elle est publiée par les médias grand public. Mais c'est ce qui nous a dérangés, parce que c'est la seule chose qui a été publiée par les grands médias. Il n'y a que le point de vue de Drosten, et celui du gouvernement.

Donc vous n'avez pas cette déposition. Donc en substance, vous ne pouvez pas vraiment leur poser la question, pour attaquer la déclaration ou invalider leurs déclarations, ou pour établir les faits sur lesquels ils s'appuieraient réellement. Et par conséquent, cela pose des questions sur la nature des preuves, car si ces personnes ne parlent que dans les médias, et n'acceptent pas de parler à un avocat ou à un juge, cela soulève des questions. Et voici où vous en êtes par rapport à vos questions.

Non, nous ne menons pas de procès. C'est juste un comité d'enquête Corona. Nous faisons des entretiens avec des personnes qui sont des experts dans leur domaine. Dans le domaine, de la psychologie, de l'économie, de la loi, et cetera, et cetera. Il ne s'agit donc pas d'un procès, mais ces experts et leurs témoignages sont utilisés dans les tribunaux, ici en Allemagne et dans d'autres parties du monde. Mais je ne dis pas que c'est un procès. Cependant, ce que je dis, c'est que nous voyons les deux côtés de la médaille, parce que nous voyons leur opinion, l'opinion de Drosten et Wheeler, et, bien sûr, l'opinion du gouvernement, parce que c'est la seule chose que nous voyons dans les médias grand public.

Donc nous sommes bien conscients de ce qu'ils disent. Le problème, c'est que c'est tout, rien d'autre ne nous est dit à travers les grands médias ou le gouvernement. C'est la raison pour laquelle nous avons créé cette commission d'enquête sur l'affaire du Corona, car nous n'obtenions aucune réponse à nos questions. Nous ne voyions qu'un côté de la médaille. Et s'il s'agissait d'un procès judiciaire, alors bien sûr, ce serait un côté. Ce serait le contraire de ce que les vieilles règles romaines exigent. Audi alteram partem, écoutez l'autre côté. Mais nous écoutons l'autre côté parce qu'il nous est imposé. C'est ça la propagande.

Vous êtes l'autre partie. Ce que vous dites, c'est que vous êtes l'autre partie.

Exactement. Exactement. Maintenant, nous avons les deux côtés parce que vous pouvez regarder ce que nous avons recueilli et toutes les preuves que nous avons recueillies, et vous pouvez regarder ce que les médias grand public nous montrent, et alors vous avez les deux côtés de la médaille.

D'accord. Il est donc très important de clarifier ce point, parce que cela met les choses en perspective de ce que sont les activités. Vous avez donc un côté, qui est ce qui est poussé vers vous par les médias, par le gouvernement, et ainsi de suite. Et de l'autre côté, vous êtes l'autre côté de la médaille parce que personne ne vous donne les réponses. Donc par essence, vous faites une sorte d'analyse contradictoire de tout ça. Maintenant, pour en revenir à qui est derrière tout ça ? Désolé si je vous ai interrompu, sur la partie initiale du discours.

Oui. Ça va demander un peu plus de travail. Nous allons interroger beaucoup plus de personnes. Mais même maintenant, il est assez évident de savoir qui est derrière tout ça. On appelle ça le "complexe financier et technique", qui inclut l'industrie pharmaceutique. Ce sont des gens très riches, des familles riches qui investissent leur argent dans des vecteurs comme Black Rock, ou Vanguard. Et à travers ces vecteurs, ils réinvestissent l'argent dans Amazon, la Deutsche Bank, et toutes sortes de sociétés internationales mondiales. Les mêmes personnes qui contrôlent, ou ont beaucoup de contrôle sur le monde. Ils pensent qu'ils contrôlent le monde entier. Nous ne le pensons pas, mais c'est leur objectif. Ce sont les mêmes personnes qui font cela, qui investissent leur argent dans nos vies plus ou moins, parce que ces sociétés mondiales touchent tout le monde. Elles sont, à notre avis, derrière ce qui se passe. Et ce n'est pas un secret car cela a été publié, par exemple, dans les livres de Klaus Schwab. L'un d'eux s'appelle The Great Reset. Tout est là. Et comment cela a-t-il fonctionné ? Eh bien, c'est comme un gigantesque partenariat public-privé qui a été mené au cours des 20 ou 30 dernières années.

Et la plus importante plateforme pour cela est le Forum économique mondial, qui a été créé en 1972, je crois, par cette même personne, Klaus Schwab, qui avait 33 ans. Il a commencé comme un groupe international de personnes qui dirigeaient de grandes entreprises. Puis il a inclus des politiciens, et il a inclus des artistes et des gens des médias. Et ils ont collaboré pendant au moins 30 ans, et l'aspect le plus important de tout cela, c'est qu'il ne s'agit pas seulement d'un partenariat public-privé, mais, selon nous, d'une prise de contrôle hostile des personnes qui dirigent nos pays, par ce groupe de personnes privées très riches et très puissantes.

C'est une prise de contrôle hostile. Et pourquoi est-ce que je dis cela ? Eh bien, beaucoup des personnes qui dirigent actuellement nos pays ont été installées par ces mêmes personnes parce qu'elles sont passées par ce qu'on appelle un programme, ce qu'on appelle Young Global Leaders. Il a été lancé en 1992 sur la plate-forme du Forum économique mondial.

2 des premiers diplômés étaient Angela Merkel et Bill Gates. D'autres sont des personnes qui ont été oubliées, mais qui ont été importantes en politique. Aznar est un ancien Premier ministre espagnol, et très récemment, bien

sûr, nous pouvons voir qui a été diplômé de ce groupe Global Young Leaders. Cela inclut Macron, cela inclut, en plus d'Angela Merkel, notre secrétaire à la santé Jens Spahn. Et donc il y a Kurz le premier ministre ou le chancelier, plutôt, de l'Autriche, il y a Jacinda Ardern, qui est le premier ministre de la Nouvelle-Zélande. Et puis il y a Justin Trudeau et beaucoup, beaucoup d'autres. Ils ont donc installé leur, je les appelle marionnettes, dans ce qu'ils considèrent comme stratégiquement important.

Et c'est ainsi qu'ils ont réussi à avoir beaucoup de contrôle sur notre vie quotidienne. Mais les gens s'éveillent à cette prise de conscience. Et c'est pourquoi je pense que nous avons de bonnes chances de renverser la situation si davantage de gens comprennent ce qui se passe réellement.

Donc, en substance, ce que vous dites, c'est que ce Forum économique mondial et d'autres groupes agissent comme une sorte d'école de pensée, et qu'ils ont, je dirais, intégré ou ancré leur pensée au cours des 50 dernières années, je dirais dans un nombre... c'est comme une école de pensée de l'économie, de la démographie ou de la géopolitique. Et ce qu'ils font, c'est qu'ils ne font que déployer leur école de pensée de la même manière que vous avez eu l'école canadienne, ou le marxisme au début du siècle dernier. Et c'est ce contre quoi vous vous battez, en gros.

Oui, mais ce n'est pas tout, ils ne sont pas satisfaits de nous faire penser comme eux. Non, c'est bien pire que ça. Comme je l'ai dit plus tôt, cette destruction de nos ressources économiques est faite intentionnellement, parce qu'ils veulent rassembler tout le pouvoir économique qui existe, y compris, bien sûr, nos petites et moyennes entreprises. Mais c'est encore pire que ça, parce que si vous regardez leurs agendas dans leurs écrits, les écrits de Bill Gates, les écrits de Schwab. Ils sont également préoccupés par le contrôle de la population, qui est un euphémisme pour dire qu'il y a trop de gens sur cette Terre.

En d'autres termes, à travers ce programme de vaccination, ils essaient de réduire nos populations, en même temps ils expérimentent ce qui se trouve dans les flacons du vaccin. Nous ne savons pas ce qu'il y a vraiment dedans. Les seules personnes qui le savent vraiment sont celles qui fabriquent les vaccins, car tout le reste est tenu secret. Et nous savons que dans le Moderna et le BioNTech Pfizer, il y a de l'ARNm, il y a la protéine spike, qui est hautement toxique, et qui ne devrait pas entrer dans notre corps. Elle est généralement combattue par notre système immunitaire, c'est un truc respiratoire. Mais si vous contournez notre système immunitaire et injectez ce poison dans notre corps, cela devient très, très dangereux, comme nous l'avons vu dans de très nombreux cas de décès et d'autres événements indésirables.

C'est donc un autre aspect de cette histoire, qui est extrêmement, extrêmement effrayant. Mais nous devons prendre conscience du fait que c'est de cela qu'il s'agit. Il s'agit de la destruction délibérée de nos économies et de la réduction délibérée de la population, ainsi que de l'expérimentation de l'ARNm et de la recherche de la meilleure façon de manipuler notre ADN afin de pouvoir contrôler le reste d'entre nous.

Je sais que cela ressemble à de la science-fiction, mais tout est là. Vous pouvez le lire, regarder les écrits de ces gens et vous saurez ce qui se passe.

Et vous pensez qu'à ce stade, grâce aux entretiens que vous avez eus, vous avez recueilli suffisamment de témoignages et de faits, car il ne s'agit pas d'opinions, mais de faits. Ensuite vient l'interprétation de ces faits et de ce que vous en faites. C'est pourquoi je posais la question de la contradiction, car elle devient vraiment importante. Maintenant, lorsque vous parlez de contrôle de la population, lorsque vous parlez d'injection d'ARNm, il y a des scientifiques qui s'opposent probablement, disant que c'est la meilleure invention depuis, je ne sais pas, l'eau, ou quelque chose comme ça. Alors, que répondriez-vous à cela ? Diriez-vous qu'il y a toujours deux côtés de la médaille ?

Eh bien, si vous regardez les faits concrets, qui peuvent être facilement prouvés dans les tribunaux, vous arrivez à la conclusion que, deux choses. Un, le virus n'est pas plus dangereux que la grippe ordinaire. Alors pourquoi, y aurait-il des masques obligatoires, des confinements, la distanciation sociale. Cela n'a jamais été utilisé dans un autre contexte. Non, pas une seule fois. Pourquoi le serait-il ? Ils parlent de vaccinations obligatoires, c'est le premier point.

2, alors qu'il existe d'autres moyens de traitement, comme je l'ai mentionné plus tôt, le zinc ou la vitamine D, etc. Donc il n'y a pas de pandémie. Ils ont annoncé cette pandémie, parce qu'ils ont poussé, ils signifient ceux qui ont l'argent pour pousser l'OMS à prendre certaines décisions, parce qu'ils ont poussé l'Organisation mondiale de la santé à déclarer l'urgence de santé publique de portée internationale, au début de 2020. Ils les ont poussés très fort parce qu'ils avaient besoin de cette déclaration, de cette déclaration d'urgence de santé publique, afin d'utiliser des

nouveaux médicaments non testés. Ces vaccins n'ont pas été testés. Il n'y a pas d'études médicales sous-jacentes. Ces études sont menées en ce moment même, et nous sommes les cobayes.

C'est un fait qui est facilement prouvé dans les cours de justice.

Et si vous regardez ensuite ce qui s'est passé à cause des vaccins, si vous regardez les nombreux, nombreux effets secondaires, des effets secondaires très graves. Même les chiffres officiels vous disent que les effets secondaires de ces vaccins sont beaucoup, beaucoup, beaucoup plus nombreux, que ceux de tous les autres vaccins, au total, au cours des 15 ou 20 dernières années, je ne sais pas. Donc vous devez vous demander ce qui se passe. Pourquoi les gens consentent-ils, aux États-Unis, à ce qu'il y ait officiellement 45 000 décès après une vaccination ? Pourquoi consentent-ils à cela ? Eh bien, une chose est qu'ils ne le savent pas, mais c'est le chiffre officiel. Nous savons que c'est le chiffre officiel, mais nous savons aussi que seuls 1 à 10 % des chiffres réels sont déclarés dans le registre, dans le registre du VAERS. Donc, si vous prenez cela en considération, l'un des experts avec qui nous avons parlé, Dr. Zelenko, dit que le vrai chiffre est probablement de 500 000 décès après la vaccination, seulement pendant les 180 premiers jours après le début de la vaccination en décembre 2020.

Si vous prenez tout cela en compte, et que vous essayez d'y trouver un sens, vous lisez ce qu'ils ont expliqué dans The Great Reset, ce dont Bill Gates a parlé. Je viens de recevoir un nouveau document par le biais d'un lanceur d'alerte qui dit que l'OMS, pensait à stériliser les femmes, par le biais du vaccin, depuis 1972, je peux vous le faire parvenir. Si vous prenez la totalité des preuves, vous ne pouvez arriver qu'à une seule conclusion. Ce n'est pas un accident. C'est intentionnel.

Et Reiner, vous en avez parlé, c'est une prise de contrôle hostile. Donc dans une prise de contrôle hostile, que se passe-t-il ? Soit vous capitulez, soit il y a un sauveur. Donc vous vous considérez, vous et le Comité Corona, comme le sauveur, qui structure une réponse, qui analyse la réponse ?

Non. Nous nous considérons, comme un membre de l'humanité, de l'espèce humaine, et nous sommes en connexion avec tous les autres là-bas. Et il y en a beaucoup comme nous. Je viens de parler à un groupe d'avocats et de médecins en Nouvelle-Zélande. Je suis constamment en conférence Zoom avec des gens de partout. Nous nous considérons comme ceux qui essaient de faire éclater la vérité au grand jour, car les médias grand public ne présentent qu'un seul côté de l'histoire, et nous pensons que c'est le mauvais côté de l'histoire. Nous voulons que les deux côtés de la médaille soient exposés afin que les gens puissent se faire leur propre opinion.

Nous savons, pour avoir écouté et interviewé un certain nombre de, je pense, 10 ou 12 professeurs de psychologie et de psychiatrie. Nous savons qu'il s'agit d'une gigantesque opération psychologique qui utilise les médias grand public comme véhicule pour transmettre son message. Et le message est toujours, c'est mortel. C'est une pandémie. Il y a de plus en plus de cas. Nous devons faire des confinements. Ayez peur. S'il vous plaît soyez en panique. Et nous disons non. C'est un récit complètement faux, qu'utilisent ceux qui, de l'autre côté, veulent s'emparer du reste de nos richesses et avoir un contrôle total sur nous. C'est aussi simple que cela.

Pour en venir aux prochaines étapes et à l'action, il y a bien sûr beaucoup d'individus qui ont placé un certain espoir dans ce procès à la Nuremberg. Et donc, la dernière fois que nous avons parlé, vous avez mentionné qu'il y avait des actions au Canada. Nous avons vu qu'il y a eu des dépôts. Je pense que c'était la semaine dernière au Canada, il y a eu quelque chose aussi en Afrique du Sud. Quelles sont les prochaines étapes, où voyez-vous la suite ? Je dirais action ou action légale ? Et comment voyez-vous le calendrier des 6 prochains mois ?

Il y a un nouveau mouvement qui est très surprenant, aux États-Unis, en Californie. J'ai parlé avec un groupe d'employés publics, des employés municipaux des villes de Los Angeles, San Francisco, Sacramento, et d'autres. Et ils nous disent, les pompiers et les policiers nous disent, que l'autre camp a franchi trop de lignes rouges. Et maintenant, avec la vaccination obligatoire, il n'y a pas d'obligation vaccinale, mais les employeurs privés ou publics prétendent que la vaccination est obligatoire.

Bien sûr qu'il n'y en a pas. Et il ne peut pas y en avoir parce qu'il n'y a pas d'urgence, parce que, comme je l'ai dit, ce n'est pas pire que la grippe ordinaire. Et il y a des méthodes alternatives de traitement. Vous n'avez pas besoin des vaccins, en particulier s'ils vous tuent, ou ont la possibilité de vous tuer. Donc ces gens ont décidé que c'était la fin de la ligne. Nous allons soit quitter nos emplois, soit aller au tribunal. Et je les ai mis en relation avec certains des meilleurs avocats américains que j'ai pu trouver. Et ils travaillent sur des recours collectifs, pour probablement chacun de ces groupes individuels de pompiers, d'officiers de police, etc. Il s'agit d'environ un tiers des forces de police de San Francisco, soit 500 policiers, qui ne veulent plus accepter cette situation. Et un tiers des pompiers, c'est-à-dire 170 des pompiers de San Francisco. Ils sont liés aux employés municipaux de Los

Angeles. Et sur les 60 000 employés municipaux de Los Angeles, 30 000 pensent la même chose. Donc ça se répand. Et c'est ce dont nous avons besoin. Parce que, pour répondre à votre question, la plupart de nos systèmes judiciaires, ici en Europe, mais aussi aux États-Unis, ont été infiltrés. Ils ont installé leurs hommes dans le système judiciaire également, et ceux qui sont encore prêts à faire respecter l'État de droit sont intimidés.

Vous avez entendu parler de l'affaire du juge allemand qui a fait son travail, a examiné toutes les preuves, et a rendu une décision disant que c'était illégal dans cette école particulière. Il est illégal d'avoir le masque obligatoire, la distanciation sociale, etc., etc., parce que cela rend les enfants malades, physiquement et mentalement. Et 3 semaines après cette décision, rappelez-vous, il a juste fait son travail. Il a fait ce que n'importe quel juge, -c'est un tribunal de droit familial-, ce que n'importe quel juge aurait dû faire dans sa position. Trois semaines plus tard, son bureau, son domicile et sa voiture ont été fouillés et son téléphone portable et son ordinateur ont été saisis.

Maintenant, comme je l'ai dit, il est en bonne forme. Il est bien protégé, par un avocat de la défense très expérimenté. Mais le message que ces actions étaient censées mettre en avant, a fait son chemin, parce que la plupart des magistrats de ce pays sont restés silencieux et restent silencieux. C'est pourquoi je dis que nous avons besoin de cette coopération internationale et que, tôt ou tard, nous devons mettre en place un tribunal international, totalement indépendant, qui devra probablement être établi sur un sol extraterritorial. Mais pour l'instant, nous avons besoin du tribunal, du tribunal de l'opinion publique, des gens pour monter et montrer les vrais tribunaux.

C'est là que nous voulons aller, car en règle générale, c'est différent dans certains autres pays, où le pouvoir judiciaire fonctionne encore, l'Inde, par exemple. Mais en règle générale, nos tribunaux, sont assez conservateurs, et ne seront jamais à l'avant-garde des changements sociaux. Ils suivront le mouvement si la société leur dit de le faire. Nous avons donc besoin des deux. Nous avons toujours besoin de ces activités dans les cours de justice. Je vais avoir des audiences dans 2 de mes affaires, le 9 novembre. Dans les deux cas, les tests PCR sont au cœur de l'affaire, et nous devons également déposer davantage de recours collectifs comme celui que je viens de mentionner, l'autre au Canada, le premier qui a été déposé, toujours en cours, et un troisième qui sera déposé pour les enfants uniquement.

Notre ami et collègue Michael Swinwood y travaille. Mais il y a d'autres avocats. Un avocat en particulier, d'un grand cabinet d'avocats au Canada qui se joint à nous, s'est fait vacciner et a eu de graves effets secondaires, et il a le sentiment d'avoir été escroqué. Alors il change de camp et il va passer de notre côté et travailler avec nous. Donc ça va être très puissant.

Reiner, pour en revenir aux pompiers et aux policiers, vous venez de dire qu'il s'agit d'environ un tiers des forces de police. Alors bien sûr, un tiers est un grand nombre, mais un tiers est toujours en dessous de la majorité. Alors comment faire face à cette question de l'abus de la majorité ou de l'abus de la minorité, c'est essentiellement la majorité qui impose quelque chose à la minorité, et la minorité qui essaie de récupérer le pouvoir par le biais d'une action collective. Alors comment conciliez-vous ces deux éléments ? Bien sûr, je ne dis pas que l'un a raison et l'autre tort. Étant donné que vous venez de faire cette analyse, vous diriez que vous soutenez ce tiers.

Mais il s'agit ici d'un problème de médias contrôlés par la majorité, la majorité est vaccinée, et donc, n'est-ce pas trop tard, ou comme un rouleau compresseur qui vous passe dessus ?

Non, il n'est jamais trop tard. La vérité finit toujours par éclater. Ce n'est probablement pas seulement ce tiers, mais ce tiers des forces de police, et les pompiers de San Francisco, nous pensons qu'ils ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Il y a beaucoup de gens dehors qui ne disent rien, et qui portent des masques, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont en accord avec le gouvernement. Cela signifie simplement qu'ils sont entre deux chaises et qu'ils essaient de se faire une idée. Et aussi une moitié des 60 000 employés publics de Los Angeles, où la situation est un peu plus grave, en ce qui concerne les masques obligatoires, et les vaccinations forcées, cela signifie que c'est plus de personnes que ce que nous voyons en ce moment.

Donc, ce que vous dites, en substance, c'est que vous avez une minorité qui s'est distinguée, et vous avez une majorité silencieuse, ou certains individus qui ne se sont pas encore manifestés par peur, par intimidation, et vous essayez de les libérer parce qu'ils sont encore prisonniers du système.

C'est un peu ça. Nous avons parlé avec un professeur de psychologie, le professeur Desmond, j'ai oublié le nom de son université en Belgique, et il nous a expliqué que ce qui se passe est une énorme opération psychologique. Ils essaient de nous maintenir dans la peur et dans un état de panique, pour que nous ne posions pas de questions, et que nous nous contentions de suivre les ordres. Et il dit que ce n'est pas seulement similaire, mais c'est exactement de l'hypnose de masse, mais cela ne fonctionne que sur 30% des gens.

Donc, oubliez ces 30% de la population. Nous ne devrions même pas essayer de leur parler, car ils ne peuvent pas être approchés. Ce n'est pas vraiment comme si c'était une hypnose de masse dans le sens où, vous savez probablement qu'en Chine, il y a une hypnose qui est utilisée, même pour la chirurgie, pas par tout le monde, mais par certains médecins, même pour la chirurgie à cœur ouvert. Donc si vous êtes dans cet état, vous ne pouvez rien entendre ni voir. Oubliez donc ces 30 %. Mais il y a un autre 40% qui est en quelque sorte entre deux chaises.

Ce ne sont pas ceux qui se manifestent, mais ils sont assis là et ils commencent à se poser de plus en plus de questions. Et puis il y a 20 à 30 % des gens, probablement beaucoup plus aux États-Unis, qui sont définitivement convaincus que c'est une imposture. Il ne s'agit pas de santé. Il s'agit de tyrannie, comme le dit le capitaine des pompiers de Los Angeles dans cette vidéo que je vous ai envoyée.

Mais plus les gens comprennent ce qui se passe, plus les gens sortent au grand jour et montrent qu'ils ont compris ce qui se passe, plus les gens suivront, parce que les 40 % qui étaient deux chaises sont prêts à nous rejoindre, tout comme l'avocat au Canada, dans l'Alberta, qui a 70 ans, le début des 70 ans et qui a décidé, après s'être fait vacciner et avoir subi de graves effets secondaires, de choisir notre chaise et de travailler avec nous.

Reiner, vous semblez être tout à fait déterminé à régler cette histoire. Vous avez parlé d'intimidation. Ma dernière question est la suivante : la commission Corona a-t-elle subi une forme d'intimidation ? Avez-vous subi une forme d'intimidation ? Et comment faites-vous face à cela ? Et que diriez-vous aux personnes qui sont dans cet état d'esprit, afin de les sortir de cette intimidation et de cette peur ?

Non, ce n'est pas arrivé, il n'y en a pas eu, du moins pas à ma connaissance. Il n'y a pas eu de tentative d'intimidation à mon égard, ce qui serait d'ailleurs complètement inutile car on ne peut pas m'intimider. Vous ne pouvez pas m'acheter. Vous ne pouvez pas m'intimider. Mais je sais qu'il y a eu une occasion. Oui. Il y a quelques mois, une de mes secrétaires m'a dit qu'elle avait reçu un appel anonyme de quelqu'un qui lui a dit - c'était un vendredi- et qui lui a dit que si nous revenions au bureau le lundi, nous serions tous détruits car il y aurait une explosion. Bien sûr, cela ne s'est pas produit. Mais le fait est que j'ai parlé à tant de personnes, et je vous ai dit à plusieurs reprises qu'en dehors du fait que nous devons éduquer les gens, tout exposer, faire éclater la vérité au grand jour, en dehors de nos efforts juridiques, il y a le niveau spirituel. Et j'en ai parlé, je pense, que ça va être crucial. Et comme je l'ai dit, si vous m'aviez dit ça il y a un an et demi, je vous aurais dit de prendre vos pilules et de retourner voir un médecin.

Mais entre-temps, j'ai changé d'avis. En ce qui concerne cette question, je ne suis toujours pas une personne religieuse, car je ne crois pas à la religion organisée. C'est une question de pouvoir, je pense. Mais il y a une spiritualité, que certaines personnes peuvent assimiler à de la religion, ce qui me convient, et en parlant avec, en particulier, les Indiens, les peuples indigènes du Canada, qui sont représentés par notre ami et collègue Michael Swinwood, en parlant avec les Africains, parce que'enfin, nous sommes sur le point d'obtenir le dépôt de cette affaire en Afrique du Sud, et aux Aborigènes d'Australie. Ils n'arrêtaient pas de me dire, "ne t'inquiète pas, tu as un travail à faire. Nous vous protégeons." Et pour une raison quelconque, je les crois, donc je ne peux pas être intimidé.

Eh bien, Reiner, merci beaucoup pour tout ça, et surtout pour cette dernière partie, qui est la détermination. L'intimidation ne devrait pas faire partie du jeu. C'est une question de faits. Il s'agit d'une sorte de raisonnement. Vous parlez aussi de spiritualité et de valeurs. Au fond, ce qui vous anime, ce sont les valeurs et la recherche de la vérité. Merci beaucoup pour cette mise à jour. Je pense qu'elle est assez complète. Voulez-vous ajouter quelque chose pour les lecteurs de France Soir ?

Non, je pense que nous sommes sur la bonne voie pour le moment. Et je pense que nous assistons, à des tentatives désespérées de l'autre côté, pour nous empêcher de nous réveiller, car ils voient que de plus en plus de gens s'éveillent. C'est pourquoi leurs tentatives de nous contrôler deviennent si désespérées que, même les 40 % de personnes qui restent sur la touche commencent enfin à poser des questions.

Ok, bien, merci beaucoup pour cela. Revenez quand vous le souhaitez et que vous avez quelques mises à jour, et je vous remercie beaucoup. Passez une très bonne journée.

Vous aussi. C'était un plaisir.